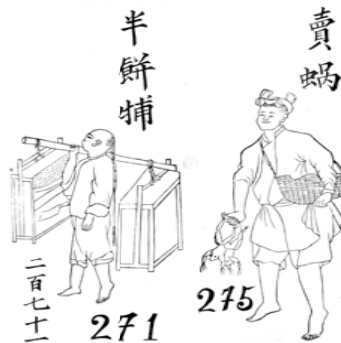


## SUR LES FORMES DE CARACTÈRES EMPLOYÉES DANS CET OUVRAGE

Par

Nguyễn Văn Nguyễn<sup>1</sup>

Dans leur majorité, les dessins du volume des planches sont accompagnés d'annotations qui sont autant d'intitulés ou de légendes descriptives précisant l'activité des hommes et des êtres représentés par l'image, la nature des matériaux et des outils employés pour la fabrication de tel ou tel produit artisanal, etc. Ces notes ont été rédigées soit à l'aide de caractères Nôm (pour une prononciation vietnamienne), soit en chinois (pour une prononciation Hán-Việt), les deux types de caractères étant utilisés concomitamment. Un exemple nous est donné par deux images de la planche n°222, celle de gauche écrite en Nôm nous donne *Bán bánh bò* (vente de gâteaux à pâte levée), l'autre, en chinois, se prononce *Mại oa* (vente de grenouilles).



Dessin p. 222

La distinction des deux types de caractères employés dans l'ouvrage s'établit comme suit :

- Les caractères chinois dotés d'une prononciation en Hán-Việt font l'objet d'une translittération en *quốc ngữ* et apparaissent en police italique ;

- Les caractères Nôm, correspondants à des mots d'emploi courant dans la langue vietnamienne, sont traduits directement en *quốc ngữ* et apparaissent en police normale.

En procédant ainsi, il devenait possible de mêler sous un seul script les deux types de caractères présents dans une note, comme c'est le cas dans la planche n°292. Placé au dessus de l'image, un texte en Nôm nous apprend qu'il s'agit de *Cái rê đan* (soit *support de marmite tressé*). En dessous, une seconde note en chinois complète l'explication et indique *Dĩ trúc kết chỉ dĩ trừ qua* (ce qui signifie *support de bambou tressé destiné à poser une marmite*). Ainsi, le décodage des notes de cet ouvrage s'emploie à retrouver la prononciation vietnamienne des caractères Nôm, mais il s'attache aussi à la traduction des caractères chinois, le tout étant retranscrit en vietnamien romanisé (*quốc ngữ*).



Dessin p. 292

Bien évidemment, la langue vietnamienne telle qu'employée dans cet ouvrage comporte de nombreux éléments Hán-Việt et il n'a pas toujours été aisé d'opérer une distinction franche entre ces deux parts. Aussi, nous a-t-il fallu procéder à des ajustements en fonction du contexte.

Les caractères Hán ou Nôm présents dans cet ouvrage correspondent à deux parties de nature différentes. Tout d'abord, furent traduites les annotations que les auteurs ou les éditeurs ont ajoutées en regard des images à des fins explicatives. En second lieu, se posait la question des caractères Hán ou Nôm intégrés dans les dessins eux-mêmes, qu'il s'agisse d'objets, de l'action représentée, et jusqu'aux caractères figurants sur les enseignes, les talismans, les objets divinatoires, les images populaires, les titres de livres, etc. Dans ce second cas, l'option que nous avons retenue a été de limiter la traduction aux seuls éléments susceptibles d'éclairer le sens général du dessin.

Lors de ce processus de traduction et de translittération, il nous a semblé utile d'adjoindre certains symboles. Les termes entre crochets [...] ont été ajoutés par nous afin d'éclaircir un sens ou de rétablir la syntaxe d'une expression que le temps aura rendue obscure au lecteur contemporain ; plus rarement employé, le point d'interrogation (?) accompagne des termes dont le sens ou la prononciation n'ont pu être déterminés avec certitude par le traducteur et pour lesquels subsiste un doute.

Du seul point de vue de l'examen des caractères Nôm, et si l'on se base sur la classification donnée par le Dictionnaire des caractères Nôm (*Từ điển chữ Nôm*<sup>1</sup>), les annotations utilisent la presque totalité des 10 formes de caractères Nôm répertoriés. Du fait de l'environnement historique et du style propre à l'auteur, les caractères Nôm recensés dans cet ouvrage comportent un certain nombre de caractéristiques :

1 – Certaines formes Nôm utilisées reprennent le sens des caractères chinois mais destinés à être ensuite prononcés à la vietnamienne. Dans de tels cas, le Dictionnaire des caractères Nôm stipule que « *ce genre de caractères impropres emprunte la forme et le sens des caractères chinois mais sont lus directement en "pur" vietnamien* » ; à ce titre, on considère que ces caractères ne devraient figurer dans des textes qu'à titre exceptionnel. Néanmoins, ils abondent dans cet ouvrage. Ainsi le caractère 肩 (Hán-Việt *kiên*) se lira *vai* (p. 58) ; 芋 (*vu*) se lira *khoai* (pp. 83, 206, 328, 507) ; 笠 (*lạp*) se lira *nón* (p. 131) ; 燈 (*đăng*) se lira *đèn* (p. 382) ; 規 (*qui*) se lira *khuôn* (p. 204 ; 396) ; 鹹 (*hàm*) se lira *mắm* (p. 64) ; 書 (*thur*) se lira *viết* (p. 213), etc.

Dans l'ouvrage, le développement de ce mode d'emprunt du sens des caractères chinois pour retranscrire une prononciation vietnamienne a généré deux formes de caractères Nôm spéciaux n'appartenant pas aux séries de caractères Nôm courants et que l'on ne rencontre que très rarement dans les autres textes :



Chổi dót  
(p. 200)



Phụ đồng chổi  
(p. 334)



Chài lược để  
xuống sữa (p. 670)



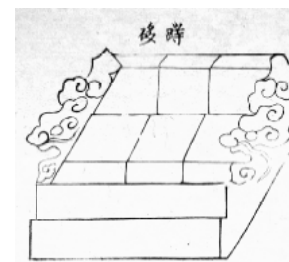
Chè tâm làm hương  
(p. 308)

a. Choisi pour son sens, un caractère chinois est traduit en vietnamien et forme alors l'élément phonétique de base. En ajoutant un radical, le sens du nouveau caractère est précisé et sa prononciation dérive de l'élément phonétique choisi. Dans ce cas, le sens propre du caractère chinois n'est en rien lié au sens du caractère Nôm final, pas plus que sa prononciation. Par exemple :

才 (radical) + 歷 (Hán-Việt *lịch* ; sens *trải*), se lira *chải*, *chỏi*, *chẻ*.

足 (radical) + 等 (Hán-Việt *đẳng* ; sens *bậc*), se lira *bạc*.

禾 (radical) + 失 (Hán-Việt *thất* ; sens *mất*), se lira *mít*.



Bạc đá (p.389)



Bỏ mít (p.215)



Bỏ hạt mít (p.650)

Il arrive même que la composante formée par un caractère chinois ne soit que l'homophone d'un autre caractère dont on emprunte la prononciation. De la sorte, le caractère 七 (Hán-Việt : *thất*, qui signifie le chiffre 7) est parfois employé pour transcrire le mot vietnamien *mít* (qui est le fruit du jacquier). Tant par le sens que par la prononciation, ce caractère n'est en rien lié au mot *mít*. Ici, le caractère 七 remplace son homophone 失 (*thất* en prononciation Hán-Việt, qui signifie *perdre*, une notion qui en vietnamien courant se dit *mất*) pour être finalement prononcé *mít* dans l'annotation *Bỏ hạt mít* (ouverture des noix du jacquier).

b. Les deux parties du caractère Nôm sont toutes deux formées de caractères dont on utilise des indications phonétiques : la première se limite à la prononciation normale du caractère chinois en Hán-Việt, la seconde est l'utilisation phonétique d'un des sens du caractère.

Par exemple : 北 (prononciation : *bắc*) + 等 (*đẳng* en Hán-Việt, qui signifie *degré*, *rang*, une notion qui en vietnamien courant se dit *bậc*) se lira *bắc* (le *jonc*)



<sup>1</sup> Cf. p. 23 *Từ điển chữ Nôm* Viện Nghiên cứu Hán Nôm. Publié par le Viện Khoa học Xã

2 – De nombreux caractères Nôm employés dans cet ouvrage se préoccupent seulement d’exprimer la composante phonétique du mot vietnamien et n’attachent guère d’importance au sens propre du caractère. Concrètement, cela a pour conséquence :

– L’emploi d’une forme impropre des caractères Nôm, c’est-à-dire l’emprunt de la prononciation d’un caractère donné pour signifier un mot vietnamien homophone ayant un autre sens, quand bien même ce dernier dispose d’un caractère idoine. De la sorte, l’emprunt du caractère *bé* pour exprimer le mot *bé* dans la note *Bé con nằm ngủ* (p. 51) ; du caractère *suối* pour exprimer le mot *chuối* dans la note *Bè chuối* (p. 312) ; du caractère *dày* pour exprimer le mot *giày* dans la note *Giày gộc tre* (p. 58) ; du caractère *lụa* pour exprimer le mot *lọ* dans la note *Bán lọ chè Tàu* (p. 310) ; du caractère *gã* pour exprimer le mot *gõ* dans la note *Người gõ chỉ* (p. 156), etc.



*Bé con nằm ngủ*



*Bè chuối*



*Giày gộc tre*



*Bán lọ chè tàu*



*Người gõ chỉ*

– Pour un même mot vietnamien, l’emploi de graphies Nôm distinctes, comme dans les exemples suivants :

*Cau:* 稿 (p. 6); 稿 (p. 126); 稿 (p. 150).

*Kẹo:* 稿 (p. 184); 稿 (p. 62); 稿 (p. 382).

*Chuối:* 儻 (p. 4, 57); 瀦 (p. 312); 瀦 (p. 663).

*Kéo:* 拏 (p. 155); 拏 (p. 30); 拏 (p. 47); 拏 (p. 151); 拏 (p. 155).

*Chè:* 枳 (p. 343); 枳 (p. 558); 枳 (p. 133); 枳 (p. 308).

– Bien que nombreux mots d’origine chinoise à la signification précise soient dotés de caractères propres, ces derniers ont été délaissés au profit d’autres caractères chinois homophones, comme suit :

八 remplace 鉢 (*Bô bát vào cũi*, p. 99)

歎 remplace 碳 (*Gấp than đốt trâm*, p. 346)

塘 remplace 糖 (*Sàng đường cát*, p. 199)

除 remplace 車 (*Cái xa*, p. 389)

逐 remplace 軸 (*Cái trục máy thợ tiện*, p. 293)

– L’emploi de radicaux variables et arbitraires selon que l’on souhaite accentuer telle ou telle partie, semble ici ne plus revêtir de rôle dans la partie sémantique du caractère Nôm. Par exemple :

抵 “*dày*” dans *chuốt sọ dày* (p. 64);

甜 “*com*” dans *Cái liễn com* (p. 403).

Suite à tous les points que nous venons d’énoncer, le décodage des caractères Nôm employés dans les annotations de l’ouvrage d’Henri Oger comportait sa part de difficultés. Cependant, il offre une documentation précieuse aux chercheurs sur les différentes formes que pouvaient prendre les caractères Nôm au début du XX<sup>e</sup> siècle, lorsque cette forme d’écriture ancienne était dans la phase finale de son processus de développement, avant que d’être totalement remplacée par le système *quốc ngữ* du vietnamien moderne.

\*